

Uruguay : on réclame des informations militaires sur les victimes de la dictature

Image not found or type unknown



Montevideo, 17 mai (RHC) Des proches de détenus uruguayens disparus sous la dictature (1973-1985) ont réitéré l'absence de réponse du gouvernement à des indications sur la source d'information militaire de cette étape répressive dans le pays.

Nilo Patiño, neveu de feu Luisa Cuesta, une référence nationale des mères à la recherche de leurs enfants, a évoqué les démarches du collectif des personnes en deuil auprès de l'actuel président de la nation, Luis Lacalle Pou.

Il a raconté à l'hebdomadaire Caras y Caretas qu'il y a environ un an, ils ont demandé que l'on commence à tracer, au sein du Commandement de la Région Militaire Un, un fichier du commandement

du Coordonnateur des opérations anti-insurrectionnelles (OCHOA) en vue de répondre au sujet des personnes disparues.

Selon les informations dont on disposait, l'OCHOA centralisait toutes les opérations répressives d'autres unités, parfois policières, principalement à Montevideo et Canelones.

Cependant, il pense que dans une documentation récente trouvée dans une autre installation militaire et remise par le pouvoir exécutif au Procureur de la République et à l'Institution nationale des droits de l'homme, il est très peu probable qu'il y ait quoi que ce soit qui contribue à la recherche des victimes'.

Pour l'hebdomadaire Brecha, le silence présidentiel à la demande rapportée par Ortiz peut être dû au fait qu'il a provoqué des réactions à différents niveaux des forces armées qui ont contraint à une attitude prudente.

'Le problème de la documentation sur le terrorisme d'État est un sujet aussi hermétique qu'un pacte de silence des officiers impliqués, que le gouvernement, même s'il a l'intention d'avancer sur ce sujet, n'a pas, du moins pour l'instant, la force suffisante pour abattre les murailles.

Pour sa part, le porte-parole du Collectif Familiar, Ignacio Errandonea, a estimé que le peu de documents du passé remis récemment, a réaffirmé l'existence de l'information et que les commandants armés continuent de mentir quand ils disent qu'ils ont déjà révélé publiquement ce qui devaient conduire à la vérité et à la justice.

Source Prensa Latina

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/internacionales/257514-uruguay-on-reclame-des-informations-militaires-sur-les-victimes-de-la-dictature>



Radio Habana Cuba